

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2025

Période de collecte du 26 février au 3 mars 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Corse qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	6
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	8
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	10
MENTIONS LÉGALES	11

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 février et le 5 mars), l'activité a progressé en février dans l'industrie et a peu évolué dans les services marchands et le bâtiment. En mars, d'après les anticipations des entreprises, l'activité serait stable dans l'industrie et le bâtiment, et progresserait légèrement dans les services marchands. Les carnets de commandes restent jugés dégarnis dans l'industrie hors aéronautique. Le jugement sur la situation de trésorerie a cessé de se dégrader dans l'industrie comme dans les services marchands.

Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises se détend quelque peu dans les services marchands et surtout dans le bâtiment, consécutivement à l'adoption de la loi de finances.

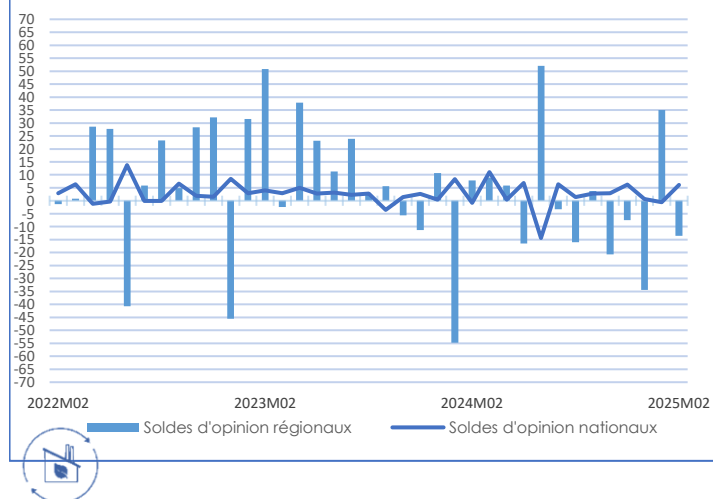
Les industriels mettent désormais principalement en avant les effets possibles des hausses de tarifs douaniers annoncés par les États-Unis.

L'évolution des prix, tant pour les matières premières que pour les prix de vente, reste jugée modérée dans l'industrie. Les devis du bâtiment affichent des prix en légère baisse. La normalisation se poursuit pour les prix des services. Les difficultés de recrutement poursuivent leur baisse graduelle.

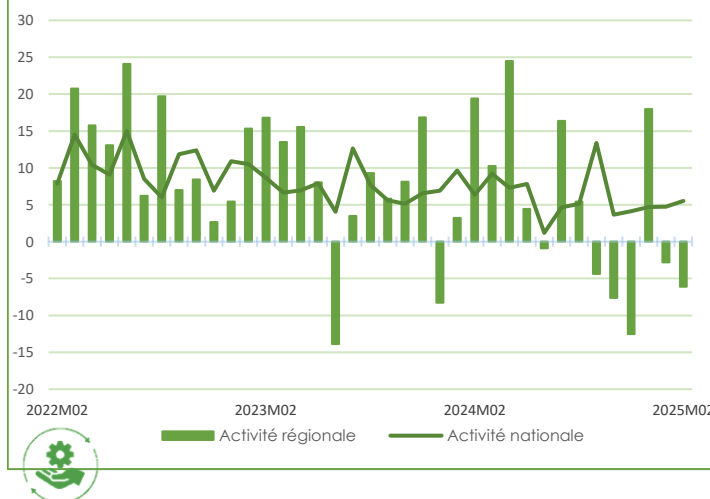
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous conservons notre estimation d'une légère hausse du PIB au premier trimestre comprise entre + 0,1 % à + 0,2 %.

Situation régionale

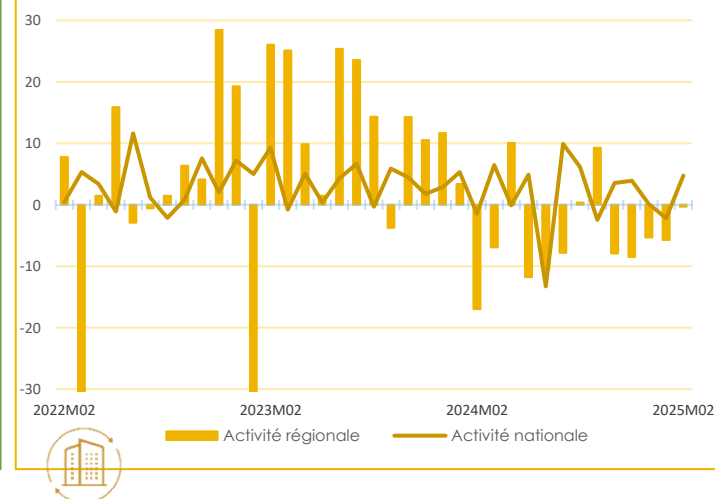
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

L'industrie poursuit son démarrage de début d'année en douceur. Le taux d'utilisation des capacités de production a légèrement progressé pour préparer la reprise d'activité attendue vers avril – mai. Néanmoins, à ce jour, les carnets de commandes restent dans l'ensemble assez courts et les trésoreries sont plutôt tendues. Les effectifs devraient croître légèrement avec la hausse saisonnière d'activité, mais les sociétés font preuve de prudence pour les ajuster au plus proche de l'évolution effective de l'activité.

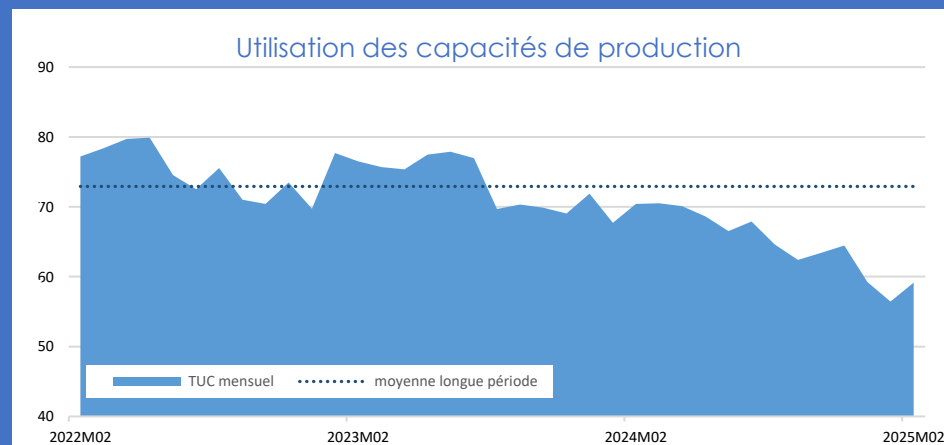
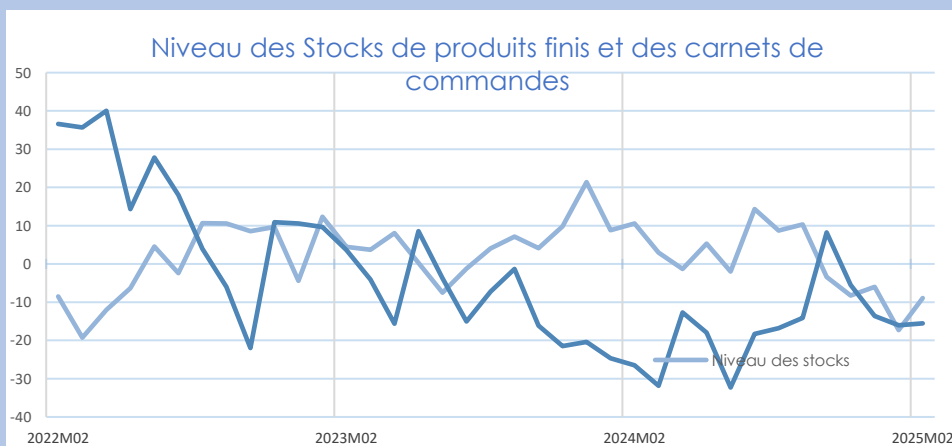
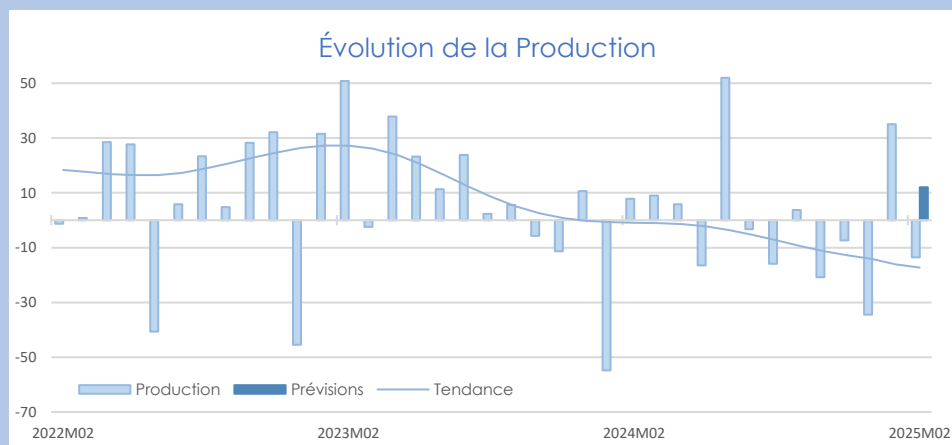
L'activité des **Services Marchands** est restée modeste pour la majorité des secteurs mais dans la norme saisonnière, à l'exception de la branche transport qui accuse un retrait de son activité. Les premières réservations enregistrées par les acteurs du tourisme laissent présager d'un nouveau décalage de la saison, déjà constaté en 2024. Pour apaiser des trésoreries tendues et face à l'incertitude du démarrage effectif de l'activité, la plupart des sociétés prévoient de décaler leurs recrutements.

Dans le bâtiment, le frémissement ressenti en janvier ne s'est pas confirmé. L'activité est stable et toujours en-deçà de l'attendu. La visibilité incertaine incite les sociétés à surveiller avant tout la maîtrise de leurs coûts.



Synthèse de l'Industrie

L'industrie poursuit son démarrage de début d'année en douceur. Le taux d'utilisation des capacités de production a légèrement progressé pour préparer la reprise d'activité attendue vers avril – mai. Néanmoins, à ce jour, les carnets de commandes restent dans l'ensemble assez courts et les trésoreries sont plutôt tendues. Les effectifs devraient croître légèrement avec la hausse saisonnière d'activité, mais les sociétés font preuve de prudence pour les ajuster au plus proche de l'évolution effective de l'activité.



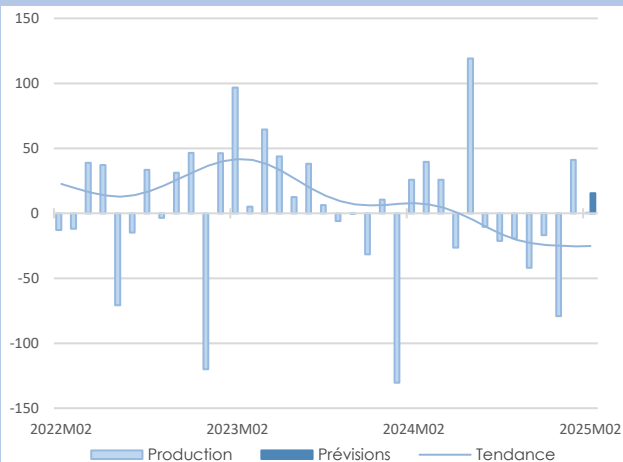
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

17,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



Agroalimentaire

L'activité de février est restée stable par rapport à janvier et reste en léger retrait par rapport à 2024.

Les carnets de commandes demeurent assez courts et les trésoreries sont plutôt basses voire tendues.

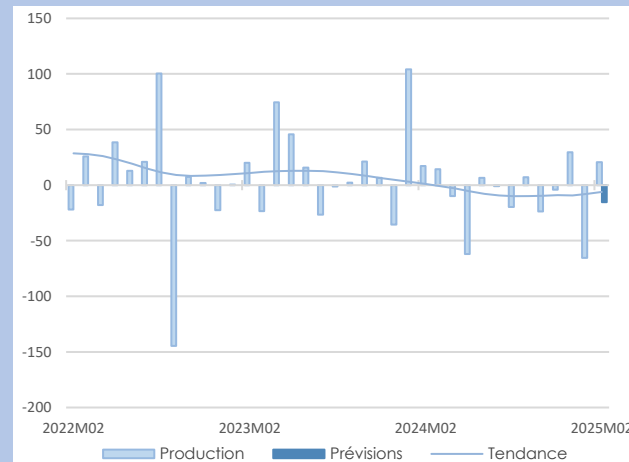
Les négociations tarifaires annuelles semblent avoir majoritairement abouti à un maintien des prix de 2024. Les prix des matières premières sont également stables.

En prévision de la saison estivale, les productions vont croître progressivement, mais les acteurs s'attendent plutôt à une reprise effective de l'activité à compter d'avril /mai.

Matériel de transport

18,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

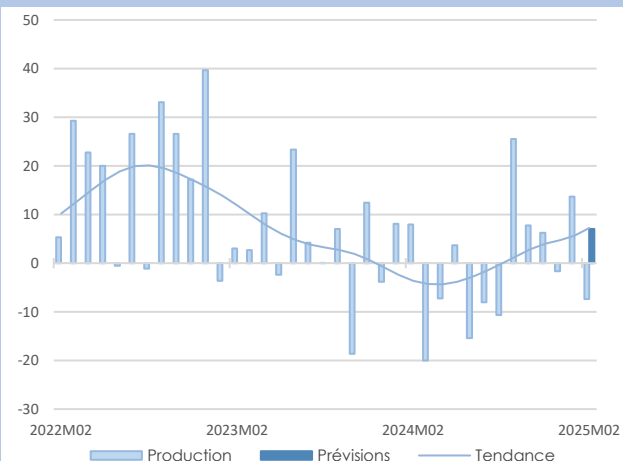


Légère hausse d'activité liée au rythme remis en place après la réouverture de janvier.

Les prévisions de commandes sont, aujourd'hui après révision, plus réalistes pour 2025.

Le volume d'activité retrouverait ainsi celui de 2019.

L'accès aux matières métalliques reste délicat. De nouveaux canaux d'approvisionnement sont en cours d'étude pour sortir la filière de cette situation.



45,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

Autres produits industriels

L'activité a été similaire à celle de février 2024. Néanmoins, les carnets de commandes restent en-deçà de l'attendu.

Des tensions perdurent sur les prix des matières premières, ce qui freine une demande qui semble pourtant présente.

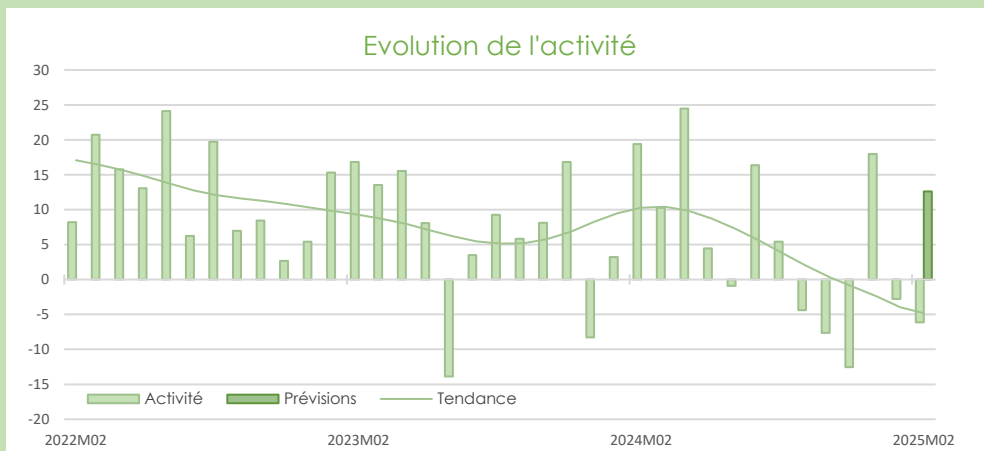
Pour les industries liées au bâtiment, le manque de visibilité s'ajoute à cette problématique de prix des matières et rend la concrétisation des devis plus difficile.

Les trésoreries restent très sollicitées et malgré ce contexte de faible activité, des difficultés de recrutements sont aussi présentes.

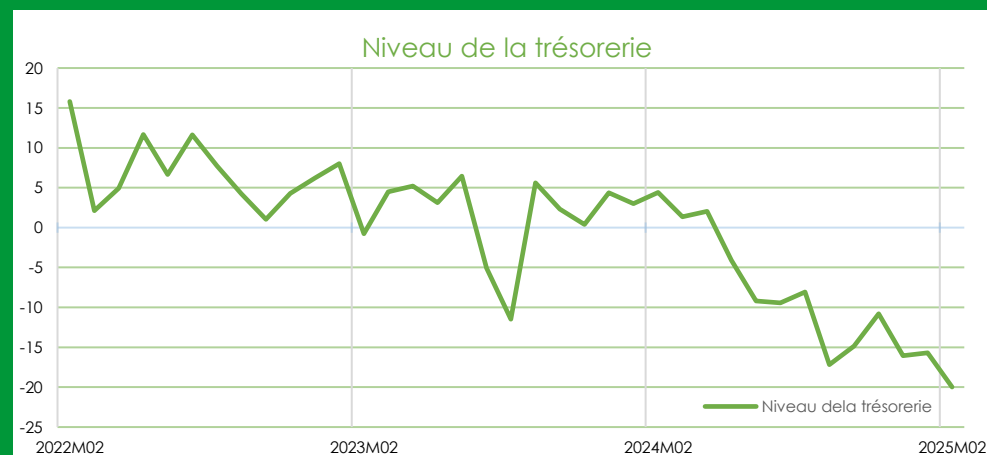


Synthèse des services marchands

L'activité des **Services Marchands** est restée modeste pour la majorité des secteurs mais dans la norme saisonnière, à l'exception de la branche transport qui accuse un retrait de son activité. Les premières réservations enregistrées par les acteurs du tourisme laissent présager d'un nouveau décalage de la saison, déjà constaté en 2024. Pour apaiser des trésoreries tendues et face à l'incertitude du démarrage effectif de l'activité, la plupart des sociétés prévoient de décaler leurs recrutements.



SERVICES MARCHANDS

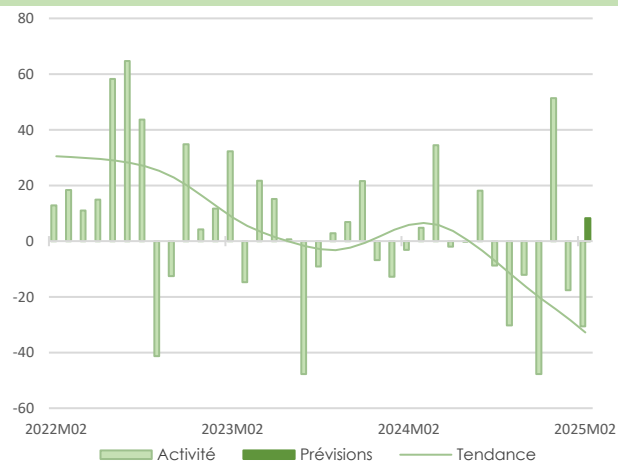


Source Banque de France – SERVICES

5,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Transports et entreposage



Février est habituellement creux en raison des vacances scolaires qui induisent moins de personnes présentes sur l'île et donc moins de transport de marchandises.

Les grèves des dockers, débutées en janvier, se sont poursuivies et ont pénalisé davantage les flux de marchandises en février.

Au global, l'activité est restée stable en février. En revanche, un recul marqué est enregistré sur les deux premiers mois de 2025.

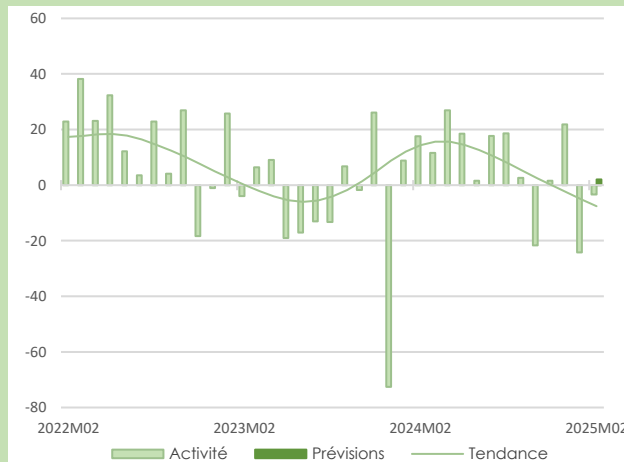
Ces perturbations pourraient se poursuivre sur mars.

Face à cette incertitude, les sociétés décalent, pour le moment, leurs embauches saisonnières.

Hébergement et restauration

21,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



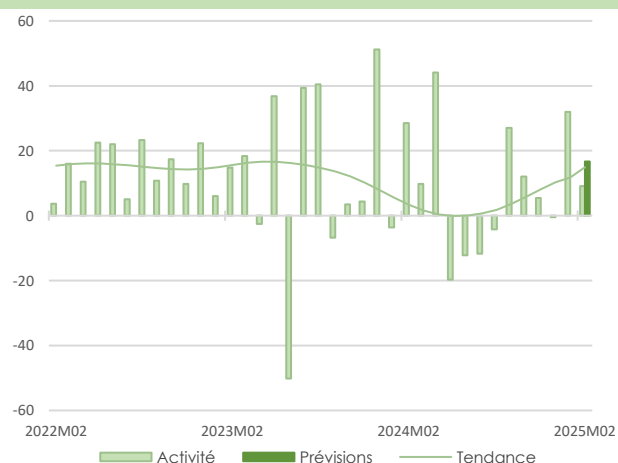
L'activité hôtelière est dans son creux annuel. Une grande partie des établissements restent fermés. Pour les établissements ouverts, l'activité est jugée normale pour un mois de février.

Les premières réservations enregistrées pour les mois à venir semblent indiquer un retard sur avril et mai par rapport à celles constatées en 2024 à cette période. Cette tendance marquerait ainsi la confirmation du décalage de la saison touristique.

Face à cette tendance, les sociétés prévoient de décaler leurs embauches.

L'activité reste également creuse dans la restauration, avec un mois de février pénalisé par de nombreux résidents en voyage hors de l'île durant ces vacances scolaires.

Les trésoreries restent tendues et les recrutements délicats en l'absence de main d'œuvre.



L'activité de février est restée très calme pour la majorité des acteurs, mais dans la norme de la saison.

Les recrutements sont difficiles pour de nombreuses branches.

La location automobile enregistre un bon début d'année et table sur une bonne année 2025, même si elle sera sans doute moins bonne que 2024, qualifiée de dynamique.

Le secteur du nettoyage enregistre une stabilité de son activité. L'allongement des délais de paiement est souligné, cela pénalise fortement les trésoreries.

42,1%

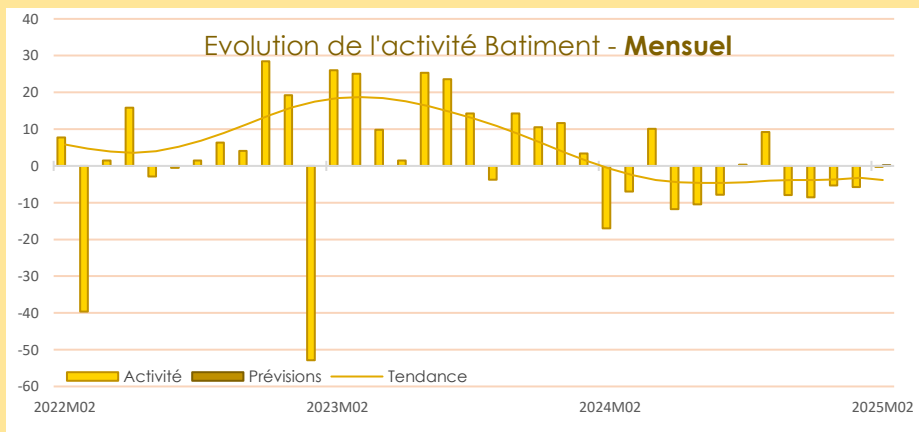
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Activités spécialisées scientifiques et techniques



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le bâtiment, le frémissement ressenti en janvier ne s'est pas confirmé. L'activité est stable et toujours en-deçà de l'attendu. La visibilité incertaine incite les sociétés à surveiller avant tout la maîtrise de leurs coûts.



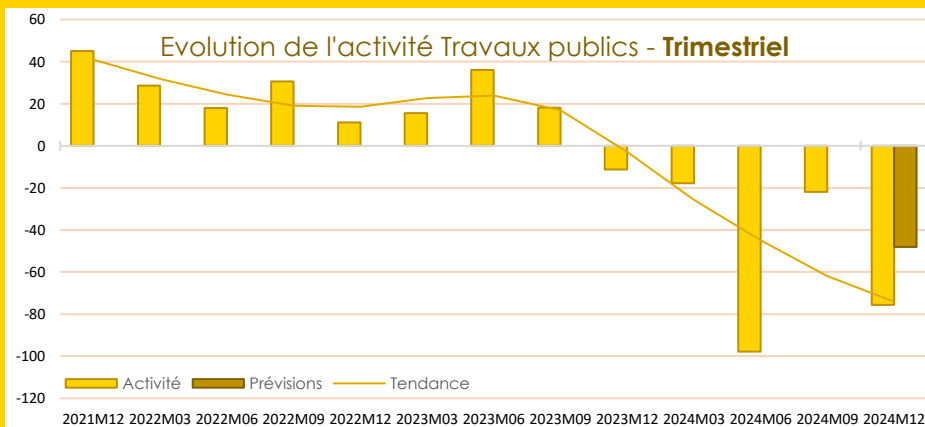
TRAVAUX PUBLICS – Actualisation 12/2024 :

Dans les travaux publics, la situation est jugée préoccupante par la majorité des acteurs. L'année 2024 confirme un fort recul d'activité par rapport à 2023.

Le dernier trimestre 2024 n'a pas enregistré de reprise de la demande et le secteur fait face à une absence complète de visibilité.

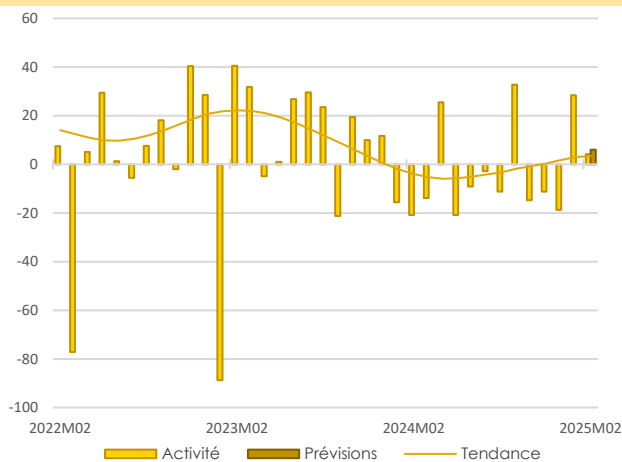
Le secteur de la promotion immobilière fait lui aussi état de difficultés avec une demande très basse.

Des ajustements sur les effectifs sont envisagés pour faire baisser les coûts fixes et adapter la force de travail aux faibles besoins.



26,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Activité - Gros œuvre

La situation reste difficile pour la majorité des sociétés. La demande publique demeure au plus bas. La demande privée est gênée par la problématique des permis de construire qui perdure et par un coût des matériaux qui progresse encore de façon erratique. Dans ce contexte, les sociétés ont parfois du mal à finaliser les devis.

Les acteurs sont dans l'attente d'annonces législatives qui permettraient de gagner en visibilité et de relancer durablement la demande.

Dans l'attente d'une reprise marquée, des restructurations se poursuivent et des arbitrages de dépenses sont réalisés. Les investissements font également l'objet de report.

Activité - Second œuvre

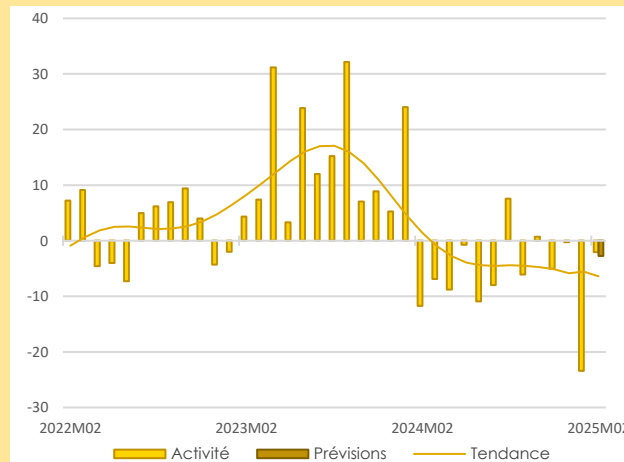
Après un mois de janvier qui semblait dessiner une reprise dans la rénovation, l'activité est finalement restée stable en février. Peu de nouveaux chantiers se sont faits jour.

La demande reste donc insuffisante pour de nombreux acteurs et peu d'évolutions sont attendues dans les prochains mois.

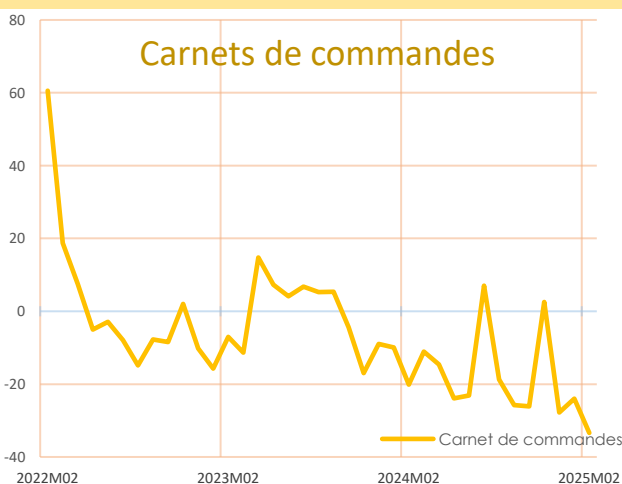
Dans ce contexte, les sociétés visent avant tout la maîtrise de leurs dépenses.

54,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Carnets de commandes



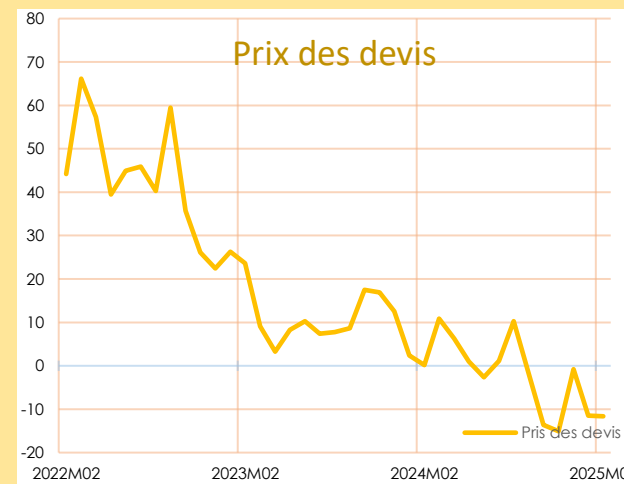
Le frémissement de reprise constaté en janvier, notamment dans le second œuvre, ne s'est pas confirmé. Les carnets de commandes s'orientent de nouveau à la baisse en février. Ils sont bien en-deçà des attentes pour la majorité des acteurs. Ils ne représentent que peu de mois d'activité dans la plupart des cas.

Bâtiment

Malgré la hausse des prix des matières premières qui se poursuit de façon erratique sur plusieurs matériaux, la vive concurrence pèse sur les négociations tarifaires et les devis sont restés stables sur le mois écoulé.

Bâtiment

Prix des devis





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Corse Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1

 **04.95.51.72.68**

 **BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Pierre-Olivier LECHERE, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Luc CHAUSSIVERT, Directeur Régional

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale).*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Conversion des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

Tendance :

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).*

Effectifs :

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*